

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 6.00 3.00 1.50. POUR LE CANADA... 10.00 5.00 2.50 1.25. Les abonnements se paient d'avance.

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 24.00 12.00 6.00 3.00. POUR LE CANADA... 20.00 10.00 5.00 2.50. Les abonnements se paient d'avance.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOVIS. SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN AU SUD. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 15 SEPTEMBRE 1896. Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 232 rue de Charbon. Nôtre Conti et Beauville. Révisé et imprimé par le Print Office de New Orleans, La. Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU MOIS, VOUS ENVOYER À LA PAGE. VENTES DE CE JOUR.

Par Harry H. Hodgson, un charman, cottage double bien situé, rue du Camp, sixième district. Par Simmes & Cohn, un charman de marbre, 640 rue du Camp, au coin de la place Lafayette.

L'entrevue de Guillaume et de Nicholas.

Nous n'avons jamais attaché une bien grande importance aux visites que se font mutuellement les chefs d'Etat. Là où le gros du public croit voir la conclusion d'un traité, signé entre deux verres de champagne, il n'y a souvent que deux rivaux qui, tout en ayant le sourire sur les lèvres, se mesurent des yeux et dont l'un cherche à saisir le côté faible de l'autre pour en profiter plus tard et le battre plus sûrement. N'est-ce pas ce que faisaient les Molke et les Bismarck, à Paris, au milieu des fêtes splendides que le candidat Napoléon III donnait au Roi de Prusse, leur maître, peu de temps avant le terrible conflit de 1870? N'est-ce pas cette visite, si cordiale en apparence, qui a décidé de la guerre? Molke avait tout examiné, tout scruté, tout pesé et, tout en assistant à une grande revue, il avait glissé à l'oreille de son compère Bismarck, cette terrible parole: Il est temps!

Certes, le Czar et Guillaume II n'en sont pas là; nous ne croyons ni aux jérémiades ni aux vitupérations des journaux allemands. On ne peut contester Phabileté, et la sagesse de Guillaume; il en a donné de nouvelles preuves, dans ses récentes entrevues avec Nicolas; mais il ne paraît pas que cette visite ait le moins du monde rapproché les deux souverains ni les deux empires.

Beaucoup d'empressement, d'un côté, passablement de froidure, de l'autre. Il y a même à citer un procédé un peu cavalier de Nicolas, répandant en français au toast ultra-élogieux, au allemand, de Guillaume II. Au demeurant, ni les malentendus, ni les soupçons ne paraissent dissipés; la situation s'est plutôt empirée qu'améliorée. Nous ne saurons le fin mot de toute cette affaire qu'après la visite du czar à Paris. C'est alors qu'il faut se résoudre à ces voyages, si toutefois ils doivent en avoir un bien déterminé.

Pour le moment, les partisans de la guerre s'il y en a, et les partisans de la paix — et ils sont innombrables — ne sont pas plus avancés qu'auparavant.

Les documents Bulgares.

M. Gustave Eyries, dans une feuille parisienne, revient sur les circonstances qui ont définitivement brouillé le tsar Alexandre III avec Bismarck et la diplomatie allemande, et ouvert la porte à l'alliance franco-russe. Témoin et acteur dans ces événements importants, M. Gustave Eyries raconte comment on peut arriver à fournir la preuve de la duplicité de M. de Bismarck qui, dans le règlement de la question bulgare et, tout en ayant l'air de marcher d'accord avec la diplomatie russe, en contrecarrait ses desseins. Notre confrère alla voir le général Boulanger, ministre de la guerre et lui exposa comment il était possible d'obtenir un commencement de preuves, par écrit des documents et lettres qui se trouvaient dans les archives du roi Léopold de Belgique.

Le général m'écouta attentivement, comme il avait coutume de le faire, se penchant de temps en temps, d'approuver de la tête. Quand j'eus terminé: — C'est de la bonne politique, cela, fit-il simplement, c'est celle qu'il faut poursuivre coûte que coûte; vous avez compté sur moi, vous avez eu raison. Je suis à votre disposition; que dois-je faire? — Mon général, vous voyez, avança Victor Hugo, chez M. Lockroy, où vous êtes attendu.

— Quand cela? — Aujourd'hui même, entre quatre et cinq heures, dit-il tout de suite. — C'est bien, fit-il.

Nous descendîmes l'escalier qui conduisait au boulevard Saint Germain, où l'attendait son coupé avec ses deux domestiques et la livrée de sa suite. — Nous nous serions la main. — Si vous trouvez, me dit-il galement, ce qui se passa dans cette entrevue, Lockroy seul, pourrais le dire, étant le seul survivant des trois personnages qui furent directement mêlés à cette négociation. Mais ce que je sais, et ce que je puis dire, c'est que, dans les quarante-huit heures, les forces étaient définitivement versées aux Messieurs les Belges et nous avions en notre possession l'original des documents, pour un délai très court, naturellement. Il y avait, en effet, un snocbe de l'entrepris, qu'on ne s'aperçut pas de leur disparition.

Et nous voilà, Mondion et moi, lui montrant avec le bras, contre les murs de Montmartre la recherche d'un photographe que je savais absolument sûr et discret. Ce jour-là, c'était un dimanche, et il n'en sortait rien — ce photographe, c'était le petit côté de chose humaine, on se perdait parfois — opérant au Moulin de la Galette. Forcé nous fut donc de remettre notre travail au lendemain. — Mais, le lendemain, une grande partie de l'après-midi fut consacrée. Quatre clichés furent tirés, et je vois encore l'impression du pouce de Mondion, qui venait d'opérer sur le verre, et qui, pendant, sur l'épave tirée, à la couronne royale de Léopold. Cool à l'usage des photographes fut.

L'opération terminée, les papiers furent remis à la recherche de Bruxelles pour regagner leur domicile.

AUX ELEGANTES.

Pointe très utile pour plier les épingles à cheveux sur la toilette à l'usage. On prendra un carton rond un peu creux, ancienne boîte à poudre ou autre, on l'habilitera d'un rachat très étoffé de large ruban. Une dentelle, froncée comme dans l'intérieur, se rabat sur la poche. Avec le ruban de soie, on fera un bouton très pomponné. On étendra à l'intérieur une couche légère de colle forte, puis, la colle étant presque sèche, on y disposera un de ces petits fichas de triomphe blanc en laine mohair, à large pointe, tel qu'on les trouve à bas prix dans les grands magasins. Le fichu sera soigneusement roulé et plié de façon à remplir l'intérieur de la boîte, en bombant légèrement par dessus. Les épingles s'arrangent à merveille sur cette sorte de pelote.

Les femmes adroites, qui se coiffent elles-mêmes, connaissant l'agacement qu'on éprouve à tâtonner pour choisir ses épingles, qui se présentent généralement pile-mêlée et à plat dans un récipient quelconque, pendant que les mains sont occupées à maintenir la coiffure.

Blondin, il va sans dire, avait tenu à faire consacrer son immense réputation par les Parisiens. Plusieurs fois il fit la traversée de la Seine dans les mêmes conditions que les Niagara...

CHOSSES ET AUTRES.

À propos de la réunion annuelle des croque-morts qui a eu lieu ces jours-ci, en France, il est peut-être intéressant de rechercher quelle est l'étymologie de ce terme appliqué aux employés des pompes funèbres. Littéré dit textuellement: «Etyim. Croquer et mort, parce que ces hommes vivent de leur emploi, ou plutôt parce qu'ils emportent les morts.» Mais Littéré nous paraît commettre une erreur. Le mot vient d'une vieille croyance populaire, fautive d'ailleurs comme la plupart de ces légendes, mais très fortement enracinée dans l'esprit public.

On prétendait autrefois que le devoir de sa charge obligeait le croque-mort, avant de mettre un corps en bière, à lui mordre le petit doigt pour s'assurer qu'il était bien mort. D'où le nom, tout naturel, donné par dérision à ces macabres professionnels.

Une jeune Parisienne, Mlle Pommeroy, vient de faire l'ascension du mont Blanc. Elle est la 82e femme qui accomplisse cette prouesse. Ce sont les Anglaises qui arrivent en tête; puis viennent, dans l'ordre suivant, les Françaises, les Américaines, les Russes, les Autrichiennes, les Suissesses, les Espagnoles, les Allemandes et les Italiennes.

La première femme qui soit parvenue au sommet du mont Blanc s'appelait Marie Paradies, de Chambray. Elle entreprit cette ascension en 1809, avec quatre jeunes gens de sa ville. Alexandre Dumas, dans ses Impressions de voyage en Suisse, a fait le récit de cette ascension.

Le monument du général Faidherbe sera inauguré à Lille le 18 octobre, et celui de Gustave Nadaud à Roubaix, le 4 du même mois.

Chacun connaît les fameux couplets que chante, dans la Mascotte, Laurent XVII sur l'influence néfaste du chiffre treize.

Beaucoup de gens pensent, avec Laurent XVII, que le chiffre est fatal. Or, cet orage, croyance reçoit un coup assez rude par suite des diverses circonstances relatives à l'expédition Nansen.

Si jamais expédition fut périlleuse, c'est bien celle-là, dont les membres s'enfonçaient, pour un temps indéterminé, dans les déserts glacés du pôle. Or, le nombre des passages du Fram était de treize. C'est le treize février que l'on eut la première nouvelle du retour de Nansen. C'est le treize août qu'il parvint à Varde. Et dans cette expédition qui semble vécue au plus néfaste des signes, on n'a pas eu d'accident à déplorer et tout s'est passé le plus heureusement du monde.

Le programme des fêtes en l'honneur de la visite du Tsar à Paris, nous l'avons déjà publié. Mais, comme nous l'avons déjà dit, le Tsar arrivera le 5 octobre à Cherbourg et le 6 à Paris; la gare choisie comme débarcadère est celle de la porte Dauphine — gare de l'avenue du Bois-de-Boulogne; — quant au cortège, il sera celui que l'Abbeille a déjà indiqué.

On annonce encore comme probable que le tsar visitera le Louvre, Notre-Dame et la Sainte-Chapelle, les Invalides, le palais de Versailles, il assistera à une grande soirée donnée à l'Elysée, à un gala à l'Opéra et à un demi-gala à la Comédie-Française.

Ajoutons que l'escadre active de la Méditerranée se rendra à Cherbourg pour l'arrivée des souverains russes et que l'amiral Gervais ne quittera son commandement actuel qu'après le départ du souverain.

LE CÉLEBRE BLONDIN.

Le célèbre équilibriste Blondin, dont le «Mobilier de l'Etat» à Paris met en vente le matériel qui lui servait jadis dans ses exercices aériens, s'appelait de son vrai nom Emile Gravelot... Le premier, il s'avisa de tendre une corde au-dessus de la chute de Niagara et de traverser ainsi les cataclysmes. Ce tour d'habileté lui valut une renommée universelle. Les Américains accouraient en foule pour contempler ce spectacle étonnant. Blondin accomplit souvent cet exercice, auquel il ajoutait des variantes. Ainsi, il faisait cuire une omelette, assis sur une petite chaise, et qu'il menageait en présence de milliers de spectateurs. Quelquefois, il chargeait son fils sur ses épaules et le transportait en courant d'une rive à l'autre.

Un jour, le prince de Galles se trouvant parmi les spectateurs, Blondin l'invita sans façon à prendre place sur ses épaules, lui assurant qu'il le transporterait sans et sauf sur la rive opposée. Le prince ne crut pas devoir accepter cette proposition, et se contenta d'applaudir le fameux équilibriste après qu'il eut accompli son exercice habituel.

Blondin, il va sans dire, avait tenu à faire consacrer son immense réputation par les Parisiens. Plusieurs fois il fit la traversée de la Seine dans les mêmes conditions que les Niagara... Signor Brando, le représentant de l'Etat...

Signature d'un Traité.

Le gouvernement français vient de signer avec le Japon un traité qui devra être soumis à la ratification du Sénat et de la Chambre. C'est l'acceptation du nouveau état de choses international auquel l'Angleterre, l'Allemagne, les Etats-Unis et les autres puissances ont déjà consenti. Le Japon étant entré dans les voies occidentales et ayant équitablement constitué une administration judiciaire, la juridiction consulaire n'a plus sa raison d'être. Voilà donc ce pays mis sur le même pied que les civilisations insulaires comme celles de l'Inde et de la Chine. La durée du traité actuel est fixée à douze ans, avec faculté de dénonciation anticipée avec un an de préavis. Le traitement de la nation la plus favorisée est assuré à la France, dont les vins ne paieront que 10 0/0 ad valorem. C'est, du reste, un des rares articles que la France peut espérer d'importer chez ce peuple qui réussit également dans toutes les fabrications et dans tous les pastiches, se montant même supérieure aux manufactures françaises particulièrement en ce qui concerne les allumettes, dont il assure déjà les marchés européens. Mais avec la prospérité viendra le renchérissement de toutes choses, et dans quelques années le Japon perdra le record du bon marché qu'il détient aujourd'hui.

COMPLOT DEJOUÉ.

Arrestation d'anarchistes en plusieurs villes d'Europe.

Saisie de documents importants.

BELL A GLASGOW, WALLACE ET KEARNEY A ROTTERDAM, ET TYNAN A BOULOGNE-SUR-MER.

LE SEJOUR DE TYNAN EN FRANCE.

Fort suspicion d'un complot contre le Tsar, devant être exécuté pendant son séjour à Balmoral.

Découverte d'un laboratoire de dynamite à Anvers.

ANARCHISTES ET NON FÉLIXIANS.

TELE BUT ÉTAIT ATTENDRE A LA VIE DU TSAR A LONDRES.

LES DEUX INDIVIDUS ARRÊTÉS A ROTTERDAM.

NOTE OFFICIELLE.

LES CONSPIRATEURS PRIS AU PIÈGE.

Préface Associée. — Deux droits réservés. Londres, 14 septembre. — L'opinion générale est que la police, par l'arrestation de Edward Bell à Glasgow, samedi dernier, de J. Wallace et de John F. Kearney à Rotterdam, et de Tynan en France, a saisi un certain nombre de machines infernales et une grande quantité de lettres qui, dit-on, incriminent plusieurs individus et notamment le nommé Tynan, actuellement en prison à Balmoral.

Le présumé dynamitarde, froid et indifférent, se regardait, et était étonné de voir un peu de dix détectives espérants.

Gerd est âgé d'environ vingt-huit ans, de taille moyenne et élancé. Il était rasé de frais et portait un chapeau de feutre noir.

Les gens de l'hôtel où il était descendu à Glasgow ont déclaré qu'il semblait toujours redoublé et qu'il ne parlait que peu d'attention à ses voisins.

Les papiers de Bell, ainsi que plusieurs objets, sont entre les mains de la police, qui, dit-on, le filait depuis son arrivée à Glasgow.

La police attache une grande importance aux arrestations opérées et observe le plus grand réserve à ce sujet.

Toutefois, il paraît que les autorités avaient depuis quelque temps connaissance de la formation d'un complot pour l'emploi de bombes de dynamite, et il est certain que les informations obtenues par Scotland Yard sont de la plus grande importance, quoiqu'il soit difficile d'obtenir des faits précis pour le moment.

Dans un long éditoire le Globe, qui est un journal très influent et très respecté, on a fait remarquer que le gouvernement, donne à entendre cette après-midi que ses arrestations ont été opérées à la suite de révélations faites par un certain nombre de personnes qui ont été libérées. On ajoute que cet individu a donné aussi des informations importantes aux autorités sur le Clan Na-Gael.

Senor Corquina dit que le bon vouloir du gouvernement de Rome est assuré, mais qu'il n'a guère pas le fait que le questionnaire demandé est l'absence pleine et entière pour tous les torts faits à des individus et à des négociations pour le règlement final.

Senor Brando, le représentant de l'Etat...

le à San Paulo, dans une interview avec Senor Corquina, a déclaré que la situation était toujours grave.

Sept mille hommes sont partis de San Paulo pour la République Argentine. La canonnière Custodie, de la marine des Etats-Unis, accompagnera la flotte argentine dans ses évolutions dans les eaux brésiliennes.

On prétend aujourd'hui que c'est Kearney qui s'agit, sous un prétexte amical, Philad., de Kansas City, dans le piège où le bocher Short l'a frappé d'un coup de couteau et précipité dans le bœuf d'Ordonov Ross, à New York, rue Chambers.

Kearney peut aujourd'hui être accusé du crime de Glasgow, aussi bien que de participation au complot.

Une dépêche de Boulogne-sur-Mer à la Presse Associée annonce que Tynan a comparu ce matin devant le juge d'instruction.

Les procédures sont bornées à l'audition des témoignages relatifs à l'arrestation et à l'établissement de l'identité du présumé, que d'ailleurs il n'a pas oublié à cacher.

Deux détectives de Scotland Yard étaient présents pendant ces formalités. Tynan a été ensuite reconduit à la prison où il demeurera en attendant l'arrivée de Londres des documents nécessaires pour l'extradition.

Tynan, qui semble n'avoir pas eu l'idée que les agents le filaient depuis son arrivée en Europe, ressentiblement les dangers de sa situation.

Il a dit à ceux qui l'ont arrêté qu'il avait fait la mort l'assassin qu'il remette aux autorités anglaises.

Il paraît que Tynan, pendant son voyage sur le continent, n'est fait passer pour un messager de la Reine, et qu'il présentait Bell, qui l'accompagnait comme son secrétaire. Tynan affirmait qu'il se rendait à Copenhague pour remettre au Tsar une lettre autographe de la Reine Victoria.

Pendant son séjour à Boulogne-sur-Mer, Tynan a montré qu'il possédait beaucoup d'argent, et qu'il pouvait payer dans des fonds considérables. Il vivait largement et faisait plusieurs fois le champagne.

Les informations reçues de Boulogne-sur-Mer par le Globe établissent que Tynan était déguisé presque au point de se rendre méconnaissable.

Il était fait couper la barbe et avait changé son apparence.

Le correspondant du Globe ajoute: Je lui vu à Kingston en 1880 et à New York en 1881. Il a maintes fois été vu en faveur et ses monstres sont horriblement tenus en noir. Il est venu d'un complot clair d'un ton orage, et, comme tous les Irlandais, il a une grande tendance à se vanter et à parler haut, et qui, du reste, a conduit à son arrestation.

On pense d'abord que Tynan se rendait à Paris, mais les autorités ont découvert qu'il se rendait à Balmoral.

Après les informations obtenues, Bell avait également beaucoup d'argent dans ses poches au moment de son arrestation. On n'a trouvé aucune matière explosive dans sa chambre. A son hôtel de Rotterdam, les agents ont saisi un certain nombre de lettres et de documents, dont certains sont relatifs à la vie du Tsar.

La police de Glasgow avait reçu de Scotland Yard l'instruction de filer et d'arrêter Bell, de sorte qu'il était l'objet de la surveillance la plus étroite. Quatre heures après, dit la police, Bell recevait de Tynan un télégramme lui demandant son adresse et celle de l'autre individu.

A Rotterdam, au plus de l'arrestation de Wallace et de Kearney, la police a saisi un certain nombre de machines infernales et une grande quantité de lettres qui, dit-on, incriminent plusieurs individus et notamment le nommé Tynan, actuellement en prison à Balmoral.

Les papiers de Bell, ainsi que plusieurs objets, sont entre les mains de la police, qui, dit-on, le filait depuis son arrivée à Glasgow.

La police attache une grande importance aux arrestations opérées et observe le plus grand réserve à ce sujet.

Toutefois, il paraît que les autorités avaient depuis quelque temps connaissance de la formation d'un complot pour l'emploi de bombes de dynamite, et il est certain que les informations obtenues par Scotland Yard sont de la plus grande importance, quoiqu'il soit difficile d'obtenir des faits précis pour le moment.

Dans un long éditoire le Globe, qui est un journal très influent et très respecté, on a fait remarquer que le gouvernement, donne à entendre cette après-midi que ses arrestations ont été opérées à la suite de révélations faites par un certain nombre de personnes qui ont été libérées. On ajoute que cet individu a donné aussi des informations importantes aux autorités sur le Clan Na-Gael.

Senor Corquina dit que le bon vouloir du gouvernement de Rome est assuré, mais qu'il n'a guère pas le fait que le questionnaire demandé est l'absence pleine et entière pour tous les torts faits à des individus et à des négociations pour le règlement final.

Senor Brando, le représentant de l'Etat...

Senor Brando, le représentant de l'Etat...

moit et plusieurs autres purgent une condamnation à perpétuité dans la prison de Rotterdam, que, entre parenthèses, on prétend être Kearney et Hailes, et non Wallace. Des dépêches reçues de Bruxelles par la Presse Associée disent que les informations obtenues dans cette ville, de sources dignes de soi, indiquent que les dynamitarde ont le laboratoire à été découvert à Anvers ne sont pas des dynamitarde irlandais, mais des anarchistes dont le projet était d'attenter à la vie du Tsar. On sait, d'ailleurs, que la police d'Anvers avait été prévenue par les autorités de Rotterdam d'être sur ses gardes, et qu'il avait été fabriqué, et la police croit qu'on des complices, qu'on suppose réfugié à Brou-la, a emporté plusieurs machines infernales.

Une dépêche reçue plus tard de Rotterdam par la Presse Associée établit que les deux individus arrêtés étaient un lit quand les agents sont entrés dans la chambre. Plusieurs machines infernales ont été trouvées en leur possession, ainsi qu'une correspondance chiffrée des machines infernales.

Comme la clé a été ensuite trouvée par les agents, les lettres ont été facilement déchiffrées et on a découvert, dit-on, des plans d'attentats à la dynamite, entrant dans le plan d'un attentat contre la vie de la reine Victoria.

Cette note semi-officielle au sujet de l'arrestation des dynamitarde a été publiée cette après-midi à Londres. Elle est ainsi conçue:

Depuis quelque temps, à la pleine connaissance des fonctionnaires de Scotland Yard, il y avait eu de nombreuses indications actives en Amérique de préparer un complot diabolique pour commettre des outrages avec des bombes de dynamite en Angleterre et y amener la terreur.

Le chef inspecteur Melville, qui a été distingué dans la découverte et l'arrestation des dynamitarde, a conduit les présumés à Scotland Yard pour déjouer les projets des conspirateurs.

Graduellement et sans bruit un fil a été tendu autour d'eux, et le fait qu'ils étaient en relations intimes avec des individus résidant aux Etats-Unis étant connu, la police a pu procéder à une enquête et découvrir ce complot formé dans le but d'attenter à la vie du tsar à l'occasion de son voyage en Angleterre. Les présumés sont des Irlandais habitant l'Amérique.

Et qu'on a dit qu'il est terminée Tynan et les autres ont été envoyés en Europe pour le mettre à exécution.

Toutes les précautions ont été prises pour la sécurité, et l'apartement et les voies directes.

Mais les agents de Scotland Yard ont suivi leurs mouvements, et ont officiellement été en quête sur les masses récentes et sur les causes, a tenu sa réunion préliminaire samedi dernier.

Mais le fait que les agents ont saisi les documents, etc., saisis, et continue: Il était attendu que si il se rendait à Glasgow pour assister au séminaire d'attentats à la dynamite en Ecosse, les explosifs nécessaires devant être envoyés de Belgique.

Bell avait en poche de trois à quatre cents livres sterling; et plusieurs lettres de crédit.

Deveraux, McCullough et McCann, trois dynamitarde récemment mis en liberté, ont été officiellement préparés à Glasgow, sont étroitement surveillés depuis leur sortie de prison.

McCann a visité les Etats-Unis en 1887.

Il est probable que Bell sera bientôt transféré de Glasgow à Londres.

Le Times publie ce matin une lettre dans laquelle H. H. Howorth se plaint de la mise en liberté des dynamitarde politiques irlandais.

Il fait remarquer que les statistiques démontrent que la mortalité dans les salles d'attente est la plus élevée et la plus mortelle dans la population, et il se demande si la toile est faite ou réelle. Et ce, comme il a dit ouvertement un journal irlandais, le cas des prisonniers libérés.

En terminant, M. Howorth demande au gouvernement d'exposer clairement les faits relatifs à la mise en liberté des dynamitarde politiques irlandais.

Une dépêche de Bruxelles à la Presse Associée indique qu'une femme était de complicité avec les conspirateurs.

La maison de Berchem, dans la banlieue d'Anvers, où la police a trouvé des instruments et des matériaux pour la fabrication de bombes de dynamite, avait été louée par une femme.

La police est maintenant à sa recherche. Dans cette maison, la police a re-

marqué dans la terre glaise dont se servaient ces individus pour les monter de leurs bombes des empreintes de pieds et de mains, qui, selon toute probabilité, identifier les individus ayant occupé cette maison.

EN TURQUIE.

Pas de changement dans la situation.

LE VOYAGE DU TSAR ET LA QUESTION D'ORIENT.

L'inquiétude règne de nouveau à Constantinople.

L'enquête sur les récents massacres.

Constansinople, 13 septembre, par voie de Sofia, Bulgarie. — Il y a une nouvelle commission dans la capitale, et on croit que les Poinssances ne prendront pas de mesures immédiates au sujet du tsar, et que beaucoup dépendra de l'arrivée de la visite du Tsar à Balmoral.

D'après des fonctionnaires du palais, Sir Philip Currie, ambassadeur d'Angleterre, a, dans une entrevue, vendredi dernier, réuni les membres de la commission politique, et a exposé les points de vue de son pays, et a dit que le sentiment, d'opportunité à sa politique est, en Angleterre, beaucoup plus prononcé que ne le supposent ses conseillers et que beaucoup dépendra de l'arrivée de la visite du Tsar à Balmoral.

Malgré cette assurance, on peut remarquer qu'une grande inquiétude règne parmi les étrangers; ils craignent de voir de nouveaux événements à court délai.

Les fugitifs arméniens installés à bord de navires anglais sont gardés par le Drayd pendant leur séjour dans les eaux territoriales locales.

Le refus du gouvernement de la Roumanie de permettre l'entrée de son territoire pour les réfugiés arméniens a fait une très mauvaise impression en Europe.

Ces refus conduira peut-être à de sérieuses complications plus tard.

La commission d'enquête d'Europe et de l'Asie et chargée de procéder à une enquête sur les massacres récents et sur les causes, a tenu sa réunion préliminaire samedi dernier.

Mais le fait que les agents ont saisi les documents, etc., saisis, et continue: Il était attendu que si il se rendait à Glasgow pour assister au séminaire d'attentats à la dynamite en Ecosse, les explosifs nécessaires devant être envoyés de Belgique.

Bell avait en poche de trois à quatre cents livres sterling; et plusieurs lettres de crédit.

Deveraux, McCullough et McCann, trois dynamitarde récemment mis en liberté, ont été officiellement préparés à Glasgow, sont étroitement surveillés depuis leur sortie de prison.

McCann a visité les Etats-Unis en 1887.

Il est probable que Bell sera bientôt transféré de Glasgow à Londres.

Le Times publie ce matin une lettre dans laquelle H. H. Howorth se plaint de la mise en liberté des dynamitarde politiques irlandais.

Il fait remarquer que les statistiques démontrent que la mortalité dans les salles d'attente est la plus élevée et la plus mortelle dans la population, et il se demande si la toile est faite ou réelle. Et ce, comme il a dit ouvertement un journal irlandais, le cas des prisonniers libérés.

En terminant, M. Howorth demande au gouvernement d'exposer clairement les faits relatifs à la mise en liberté des dynamitarde politiques irlandais.

Une dépêche de Bruxelles à la Presse Associée indique qu'une femme était de complicité avec les conspirateurs.

La maison de Berchem, dans la banlieue d'Anvers, où la police a trouvé des instruments et des matériaux pour la fabrication de bombes de dynamite, avait été louée par une femme.

La police est maintenant à sa recherche. Dans cette maison, la police a re-

marqué dans la terre glaise dont se servaient ces individus pour les monter de leurs bombes des empreintes de pieds et de mains, qui, selon toute probabilité, identifier les individus ayant occupé cette maison.

EN TURQUIE.

Pas de changement dans la situation.

LE VOYAGE DU TSAR ET LA QUESTION D'ORIENT.

L'inquiétude règne de nouveau à Constantinople.

L'enquête sur les récents massacres.

Constansinople, 13 septembre, par voie de Sofia, Bulgarie. — Il y a une nouvelle commission dans la capitale, et on croit que les Poinssances ne prendront pas de mesures immédiates au sujet du tsar, et que beaucoup dépendra de l'arrivée de la visite du Tsar à Balmoral.

D'après des fonctionnaires du palais, Sir Philip Currie, ambassadeur d'Angleterre, a, dans une entrevue, vendredi dernier, réuni les membres de la commission politique, et a exposé les points de vue de son pays, et a dit que le sentiment, d'opportunité à sa politique est, en Angleterre, beaucoup plus prononcé que ne le supposent ses conseillers et que beaucoup dépendra de l'arrivée de la visite du Tsar à Balmoral.

Malgré cette assurance, on peut remarquer qu'une grande inquiétude règne parmi les étrangers; ils craignent de voir de nouveaux événements à court délai.

Les fugitifs arméniens installés à bord de navires anglais sont gardés par le Drayd pendant leur séjour dans les eaux territoriales locales.

Le refus du gouvernement de la Roumanie de permettre l'entrée de son territoire pour les réfugiés arméniens a fait une très mauvaise impression en Europe.

Ces refus conduira peut-être à de sérieuses complications plus tard.

La commission d'enquête d'Europe et de l'Asie et chargée de procéder à une enquête sur les massacres récents et sur les causes, a tenu sa réunion préliminaire samedi dernier.